

Prologue

Cet homme va me tuer. Ses yeux sont assassins. J'en ai vu assez dans ma vie pour reconnaître le danger qui me guette. Cet homme n'attendra pas d'explication. Il ne me laissera même pas une fraction de seconde pour reprendre mon souffle. Il va m'achever.

Nous sommes seuls dans cet espace étouffant et claustrophobique. Il s'en est assuré, il m'a traqué et il a attendu le moment où je serais seul, puis il a fermé la porte à clé derrière nous. Et maintenant, voilà.

Il peut me faire ce qu'il veut. Personne ne sait que je suis là. Mon nez est meurtri, peut-être cassé. Un sang chaud ruisselle de mes narines et me dégouline sur les lèvres. Il a un goût métallique. Me balancer son poing dans le nez a été son premier geste à mon endroit, avant même de me

FREIDA McFADDEN

dire bonjour. Sa façon de me faire comprendre qu'il ne plaisantait pas.

— Je vais te transformer en bouillie d'os, siffle-t-il.

Il ne plaisante pas. Oh, mon Dieu, il va vraiment le faire.

Je n'aurais jamais pensé que ma journée se terminerait ainsi. Si j'avais su – si j'avais eu la moindre idée de ce que cet homme me ferait –, j'aurais pris des décisions très différentes ce matin. Je pensais pouvoir gérer ça, mais j'ai été dépassé d'emblée. Si j'avais su...

C'est ma faute si je suis ici. J'ai commis une terrible erreur.

Et maintenant, il est trop tard.

1

MILLIE

— Je vais te trancher la gorge, Millie
Calloway.

Ce n'est pas avec ces mots-là que l'on a envie d'être réveillé.

Et pourtant je suis là, sonnée par ce coup de fil matinal qui m'a arrachée à un sommeil profond et rempli de rêves. Le téléphone à mon oreille, je me demande si la menace, chuchotée d'une voix dure, ne fait pas partie d'un mauvais rêve qui se poursuit. Après tout, qui se fait réveiller par quelqu'un qui lui promet de lui trancher la gorge ?

Eh bien, moi, apparemment.

— Excusez-moi ? je lance dans le combiné, la voix encore éraillée par le sommeil.

Je me retourne dans le lit pour me mettre sur le flanc, en appui sur un coude, afin de pouvoir me frotter les yeux pour me réveiller. J'ai peut-être mal entendu. Peut-être qu'au lieu de ma gorge, l'inconnu à l'autre bout du fil veut en fait couper dans mes dépenses d'assurance auto.

— Tu m'as bien entendu, grogne la voix masculine, grave et inquiétante. Tu as fourré ton nez au mauvais endroit, et maintenant tu vas en payer le prix.

Une brève pause s'ensuit pour me laisser le temps d'assimiler l'information, puis :

— Je vais te tuer, Millie Calloway. Et ce sera lent et douloureux.

Non, ce n'est pas un rêve. C'est bel et bien réel et la menace m'est clairement destinée, comme le prouve l'utilisation répétée de mon nom complet. Je ne peux pas feindre de croire qu'il s'agit d'un faux numéro ou d'un démarchage. Bon, ce n'est pas la première menace de mort qu'on me lance, et ce ne sera pas la dernière.

Cela dit, je ne suis pas ravie de la recevoir le jour de mon mariage. Il paraît que ça porte

LA FEMME DE MÉNAGE SE MARIE

chance, s'il pleut le jour de votre mariage. Mais recevoir des menaces de mort, en revanche, je n'en suis pas absolument certaine. Quoi qu'il en soit, je sais exactement comment réagir face à ce connard.

— Allez vous faire voir, je lui réponds calmement.

Puis je plaque mon pouce sur le bouton rouge de l'écran pour mettre fin à l'appel. Je jette mon téléphone sur la table de chevet, où il a passé la nuit à charger, à côté de la gouttière dentaire qui est censée m'empêcher de grincer des dents la nuit – même si, convenons-en, elle serait plus efficace dans ma bouche. Je refuse de me laisser perturber par cet appel. J'ai tendance à faire des choses qui énervent les gens, alors je dois m'attendre à des menaces de mort occasionnelles, mais au bout du compte, ce n'est jamais allé plus loin que de vaines paroles. Un désagrément auquel je me suis habituée.

Je ne laisserai pas l'incident gâcher cette journée.

Je tourne la tête vers mon fiancé, qui commence à bouger à côté de moi. Si Enzo a peut-être été réveillé par la sonnerie de mon téléphone, Dieu

merci, il n'a pas entendu ce que cet abruti m'a dit. S'il avait la moindre idée que quelqu'un cherche à m'intimider, il serait furieux. Il en ferait toute une histoire, irait peut-être jusqu'à suggérer d'aller trouver la police ; or, c'est la dernière chose dont j'aie envie aujourd'hui. Comme je l'ai dit, ce n'étaient sûrement que des paroles en l'air.

Aujourd'hui, je refuse de donner de l'importance à je ne sais quelle enflure qui n'a pas réglé son complexe d'infériorité. Aujourd'hui, Enzo et moi allons devenir mari et femme.

— Millie ? murmure-t-il, son accent italien plus prononcé au réveil. Qui était au téléphone ?

— Un télévendeur, je lui mens.

Il fait la grimace, parce qu'il déteste les démarcheurs téléphoniques. Il aurait détesté encore plus la véritable raison de cet appel, mais il ne l'apprendra jamais. Enfin, si ça se reproduit, il faudra bien que je finisse par le lui dire, mais pas aujourd'hui.

Enzo se frotte les yeux en s'asseyant péniblement. Ses cheveux noirs partent dans tous les sens et sa mâchoire est couverte d'un début de barbe, pourtant mon fiancé est sexy en diable dès le

LA FEMME DE MÉNAGE SE MARIE

matin. Et ce n'est pas peu dire, car son niveau de sex-appeal de base est assez élevé. Puis les couvertures tombent, révèlent les muscles durs de son torse, et j'oublie tout de ce stupide coup de fil.

Dans quatre petites heures, cet homme va devenir mon mari. Mon *mari*. Nous allons nous unir, avec les alliances et tout le reste. Nous sommes en couple depuis longtemps et avons traversé l'enfer ensemble, pourtant je n'ai jamais vraiment cru que ce jour viendrait.

Je pose doucement une main sur mon ventre arrondi. J'ai beau essayer, je n'arrive pas à oublier que c'est pour *ça* qu'on se marie. Quand il m'a fait sa demande, Enzo s'est lancé dans tout un discours sur le fait qu'il avait su, à la seconde où il m'avait rencontrée, que j'étais la bonne et qu'il voulait me consacrer sa vie. N'empêche qu'il m'a offert sa main une semaine seulement après que je lui ai annoncé être enceinte. Vous voyez un peu le timing ?

Il a remarqué que je touchais mon ventre et son front se plisse d'inquiétude.

— Comment tu te sens ? Toujours les nausées ?

Enzo a été une rock star pendant les horribles nausées du premier trimestre. Il m'a acheté du

gingembre sous trois formes différentes – ce qui, malheureusement, n’a fait que confirmer par trois fois que je déteste le gingembre. Il a acheté un diffuseur, parce qu’il avait lu que l’aromathérapie pouvait être efficace. Encore un échec. Il a même lu un livre sur l’acupression et m’en a offert une interprétation de son cru, qui s’est soldée par une séance plutôt sexuelle, laquelle, il est vrai, m’a aidée à oublier mes nausées pendant un petit moment. Mais rien n’a vraiment fonctionné. Jusqu’à il y a environ un mois, je vomissais tous les jours. Parfois plusieurs fois par jour. Pas drôle du tout.

Mais comme on dit, ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort. Si je peux supporter de vomir deux fois par jour, je peux supporter qu’un trou du cul de trouillard me menace au téléphone.

De plus, je sais qui est ce type. Enfin, je ne connais pas son nom, mais au cours des dernières années, j’ai aidé un certain nombre de femmes à échapper à un mari violent. Au passage, je me suis fait quelques ennemis parmi une tripotée de conjoints en colère. Je ne sais pas lequel de ces

LA FEMME DE MÉNAGE SE MARIE

mâles dominants a une subite envie de me trancher la gorge, mais c'est certainement l'un d'entre eux.

— Ça va.

Je parviens à esquisser un rictus qui, au début, est tout à fait forcé, mais dès que je vois le sourire qu'il déclenche sur ses lèvres, le mien devient sincère.

— Je suis juste excitée à propos d'aujourd'hui, j'ajoute.

Il m'attire dans ses bras nus et me serre contre lui.

— Moi aussi. J'ai hâte de t'épouser.

Lorsqu'il prononce ces mots, je me sens – oserai-je le dire ? – chanceuse. Je n'ai jamais eu l'impression d'avoir de la chance dans ma vie, « chanceuse » n'est pas un mot que j'aurais pensé utiliser pour me décrire. En cet instant, pourtant, j'ai l'impression d'être la femme la plus chanceuse au monde.

D'accord, ce mariage n'a rien de conventionnel. Il n'y aura pas de grande cérémonie : nous nous marierons à l'hôtel de ville de Manhattan, dans une minuscule chapelle qui, d'après ce que j'ai lu, ressemble davantage à une salle de conférences

FREIDA McFADDEN

agrémentée de quelques décorations. Et puis, il y a aussi le fait que je suis enceinte. Mais qu'est-ce que ça peut faire ? Ce qui compte, c'est que nous allons passer le reste de notre vie ensemble, tous les deux, et je n'aimerais partager ce voyage avec personne d'autre.

Et puis, il y a autre chose qui rendra cette journée spéciale.